

Alpiniste, pourquoi ?

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

423 = 430 mots: OK

Bonjour :o) Cet été nous avons voulu monter à **la Meije** (3984 m) le plus beau sommet de l'Oisans. Et y grimper par une voie très difficile dans la face Sud. Mais, **avant** d'y être, qu'est-ce que **j'ai eu peur** ! :o(Chaque été je pars grimper en haute montagne une semaine avec mon cousin, Noël. Depuis mes 20 ans c'est une des « grosses pierres » de l'été. Et pourtant, cet alpinisme difficile me fait peur. J'ai peur de m'attaquer à ces grandes voies des Alpes et des Pyrénées. J'ai peur qu'on ne trouve pas la voie, qu'on soit perdu dans ce monde vertical, et ça nous arrive. J'ai peur qu'on soit trop lents, et qu'on soit pris par la nuit ou par l'orage en pleine paroi: et c'est arrivé. J'ai peur de buter sur un passage trop dur pour nous: et ça nous arrive aussi. Ou pire, que l'un de nous tombe, blessé, en bout de corde : heureusement, on n'a jamais fait de chute grave. J'ai peur de déranger les secours, peur de faire peur à ceux qui nous aiment, peur de mourir ...

Alors pourquoi j'y vais ? Pourquoi continuer année après année ce qui me fait peur ? Pas facile à dire ! Je crois que j'y vais **par fidélité**. Fidélité à Noël, mon vieux compagnon de cordée. Si j'arrête, je lui manquerai, comme il m'a manqué quand il travaillait à Djakarta. Fidélité à moi-même aussi, au mon choix d'être alpiniste. Choix qui a structuré ma personnalité, et qui m'oblige à être toujours en forme. Fidélité à la beauté des montagnes: la beauté des paysages, la beauté des passages d'escalade, la beauté des cristaux et des fleurs. Fidélité à l'inconfort, à l'ascétisme des réveils à 2h du matin, des bivouacs sur des pierres pointues et pentues, le froid, la soif, la fatigue jusqu'au bout de mes forces. Tout ça me libère du confort mollasson de la vie en ville.

Mais suis-je libre d'arrêter l'alpinisme, ou suis-je « Accro » ? Ce loisir inutile est-il devenu **une drogue** pour moi ? J'ai l'impression que oui, et que si j'arrêtais quelque chose en moi se casserait. Alors je continue.

Mais **jugeons l'arbre à ses fruits**. Je vois que ces courses en altitudes me donnent la joie, la paix, et un trop plein d'énergie pour aimer et servir. Quand je redescends dans la plaine, vers ma vie ordinaire « en ville », je suis plein d'amour pour ceux que j'ai laissés.

Peut-être parce-que, de ces parois inhospitalières où je vais moi-même me fourrer, chaque fois **Dieu me sauve** ?

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>

Idéal 430 mots. timing = 2'10 passe Mer 13 sept 2017 Sem. S17-37

Photos de la voie Chapoutot <http://fcorpet.free.fr/Denis/M/Meije-Bastion/00-Meije-Bastion.html>